

Tous les chemins mènent à l'ortographe: les différentes écritures simplifiées possibles: exemples et commentaires.

Exemples commentés, pour comparer les différentes écritures

1°) premier exemple: écriture actuelle: **blanche**

- avec l'API: **b l ɑ̃ ʃ**
- avec l'alphabet phonétique français alfograf: **b l a n ʃ h**
- écriture améliorée alfograf: **b l a n ʃ h e**
- écriture préphonétique alfograf: **b l a n ʃ h e**

commentaires:

1°) pour montrer que la lettre e en fin de mot n'est pas prononcée, on l'incorpore en créant un digramme ou un trigramme avec la lettre précédente.

2°) ici écriture améliorée et écriture préphonétique sont identiques, et très ressemblantes avec l'orthographe actuelle.

3°) si l'ordinateur n'est pas équipé pour donner les lettres d'un digramme ou d'un trigramme correctement attachées, on ajoute un ou deux espaces (« espaces insécables ») entre les différentes lettres de chaque mot concerné, et on n'en ajoute pas entre les lettres servant à constituer un digramme ou un trigramme.

Dans l'exemple ci-dessus, on disposait du digramme **ch de l'alphabet phonétique français, mais le trigramme **che** n'est pas encore disponible sur l'ordinateur. On peut toujours ajouter à la main le trait qui doit servir à relier le e avec le h, par exemple avant un photocopiage en série.**

Dans tout ce qui suit, nous utilisons cette méthode pour tous les polygrammes qui ne font pas partie de l'alphabet

phonétique français, en attendant d'être mieux équipés.

2°) écriture actuelle: **bouchon**

- API: **b ʊ ʃ ɔ̃**
- AFF alfograf: **b ʊ ʃ h ɔ̃**
- écr améliorée: **b ʊ ʃ h ɔ̃**
- écr préphonétique: **b ʊ ʃ h ɔ̃**

commentaire: les trois écritures du mouvement ORTOGRAF sont identiques, phonétiques et très lisibles.

3°) écriture actuelle: **canine**

- API: **k a n i n**
- AFF alfograf: **k a n i n**
- écr améliorée: **c a n i n e** (digramme **ne**)
- écr préphonétique: **k a n i n e** (digramme **ne**)

4°) écriture actuelle: **ceci**

- API: **s ə s i**
- AFF alfograf: **s e s i**
- écr améliorée: **c e c i**
(lettre **C** en italique pour prononciation « anormale »)
- écr préphonétique: **s e s s i** (peu d'intérêt; le digramme **ss** empêche la confusion de prononciation apportée par le s entre deux voyelles)

Tous les chemins mènent à l'ortographe: les différentes écritures simplifiées possibles: exemples et commentaires.

5°) couple de lettres ch:

- écritures actuelles: **chiffon, chiropracteur**

- API: $\int i f \tilde{\text{ɔ}},$
 $k i r \text{ɔ} p r a k t \text{œ} r$

- AFF alfographe:
 $ch i f \text{ɔ} n ,$
 $k i r o p r a c t \text{œ} r$

- écrit améliorée: $ch i f f \text{ɔ} n ,$ (digramme ch)
chiropracteur (**pas** de digramme ch pour le son k ; mais il faut recourir à l'écriture phonétique pour faire apparaître la prononciation œ)

- écrit préphonétique: sans intérêt pour ces deux exemples.

commentaire: en écriture améliorée, grâce à l'enrichissement de l'écriture apporté par l'alphabet phonétique français, on peut ici faire apparaître la différence entre les deux prononciations du couple ch, tout en respectant l'orthographe actuelle, où cette différence de prononciation n'apparaît pas.

6°) écriture actuelle: **début**

- API: $d e b y$

- AFF alfographe: **d é b u**

- écrit améliorée: **d é b ut**

- écrit prépho: **d é b ut**

commentaires:

1°) écriture améliorée et écriture préphonétique identiques;

2°) digramme **ut** pour montrer que le t de fin de mot n'est pas prononcé;

3°) les trois écritures alfographe sont immédiatement lisibles par un public non préparé, contrairement à celle de l'A.P.I.

7°) écriture actuelle: **félin, féline**

- API: $f e l \tilde{\text{ɛ}},$ **félin**

- AFF alfographe: **f é l i n , f é l i n**

- écrit améliorée: **f é l i n , f é l i n e**

- écrit prépho: **f é l i n , f é l i n e**

commentaires:

1°) écriture améliorée et écriture préphonétique identiques;

2°) le **e non prononcé** en fin de mot est intégré dans un **digramme** avec la lettre précédente,

3°) de cette manière, le digramme **ne**, dont la valeur phonétique est **n**, permet d'éviter toute confusion entre l'orthographe actuelle du nom masculin et l'orthographe phonétique du nom féminin.

8°) écriture actuelle: **oiseau**

- API: $w a z o$

- AFF alfographe: **w a z au**

Tous les chemins mènent à l'ortographe: les différentes écritures simplifiées possibles: exemples et commentaires.

- écriture améliorée ORTOGRAF: **oi s eau**

(digramme **oi** , **s** en italique parce que prononcé **z** , trigramme **eau**)

- écriture préphonétique ORTOGRAF: **oi z au**

(le digramme **oi** étant une forme provisoire acceptable à la place de **wa**)

9°) une phrase avec les six sons de la famille du e:

- écriture actuelle: **les deux belles-soeurs se gênent**

- API: l e d ø b ɛ l s œ r s ə ʒ ɛ n

- AFF alfographe: l é d eu b ɛ l s œ r s e j è n

- écriture améliorée ORTOGRAF:

l e s d e u x b ɛ l l e s - s œ u r s s e g ê n e n t
(chaque polygramme représente chaque fois un seul son simple; prononciation pour l'article « les » supposée connue ou donnée à l'aide de l'alphabet phonétique)

- écriture préphonétique: **peu d'intérêt ici: autant passer directement à l'écriture phonétique.**

Commentaire: l'API ne reconnaît pas la **différence** ɛ / è,

qui est indiquée avec l'alfographe. Autre exemple: **belle-mère**

API: b ɛ l m ɛ r AFF alfographe: b ɛ l m è r

On a là un exemple où la définition de la prononciation normale du français pose problème; il y en a d'autres: ainsi, pour les mots **deuil, seuil, seul**, on s'attendrait à voir apparaître un e muet, donc, avec l'API:

d ə j , s ə j , s ə l

alors que le dictionnaire fait apparaître la « voyelle de coeur »

œ , autrement dit, respectivement, et toujours avec l'API:

d œ j , s œ j , s œ l

remarque: l'écriture améliorée n'est pas toujours suffisante pour indiquer la prononciation normale des mots. Dans des cas complexes, on sera amené à donner cette prononciation en faisant suivre l'écriture actuelle du mot par son écriture phonétique mise entre parenthèses. exemples:

filles (fiy); ville (vil)

Domaines d'utilisation de ces différentes écritures:

1°) l'écriture **phonétique** ORTOGRAF:

l'écriture phonétique peut toujours être juxtaposée à un mot écrit en orthographe actuelle pour en indiquer la prononciation, exemples:

accueil (akey)

Tous les chemins mènent à l'ortographe: les différentes écritures simplifiées possibles: exemples et commentaires.

évidemment (é v i d a m a n)

Elle permet aussi de faire, en exercice de travail autonome, une **dictée muette** qui interroge sur l'orthographe normale, et aussi **l'exercice inverse**, qui interroge sur la prononciation normale. Ces deux types de questions peuvent se trouver simultanément dans une même épreuve.

Exemple:

Compléter:

un (εgzamin)

de l'abdomen (.....)

a révélé une
..... (apindisit).

2°) l'écriture **améliorée** :

elle permet notamment **d'élargir le vocabulaire qui peut être abordé avec la méthode syllabique**, dans l'apprentissage de la lecture et de l'écriture; exemples

ch - ou : ch ou

b - on : b on

b i j ou , ch a t on , g a l o p in , b l e u ,

j a u n e , m a m a n , b ou ch on etc.

3°) l'écriture **préphonétique**:

l'écriture préphonétique permet de garder provisoirement des repères habituels, tels que le s du pluriel, le e du féminin, ou des écritures bien ancrées telles que oi, oin, gn, tout en se référant constamment à la logique de l'écriture phonétique. Elle permet d'augmenter le nombre des mots dont l'écriture garde encore une très grande ressemblance avec l'écriture actuelle, tout en obéissant pratiquement à la logique phonétique.

Autres écritures intermédiaires; intérêts et inconvénients leur domaine d'application souhaitable: la pub

Les écritures intermédiaires entre l'orthographe actuelle et l'écriture phonétique du français sont très nombreuses parce qu'elles correspondent à tous les codes imaginés dans les différentes tentatives de simplification de l'orthographe.

A priori séduisantes, elles ont l'avantage d'obtenir, dans une première approche superficielle, l'adhésion immédiate du public, ce qui tend à relativiser la norme orthographique actuelle.

Mais elles mettent aussi dans la tête de ce même public les **arguments rêvés des traditionalistes**:

- « C'est l'orthographe ou le chaos ! » alors qu'une analyse rigoureuse montre exactement le contraire,

- « C'est l'orthographe ou le simplisme ! », un argument certes

Tous les chemins mènent à l'ortographe: les différentes écritures simplifiées possibles: exemples et commentaires.

très facile à réfuter, mais il faut d'abord que le débat équitable puisse s'établir, et c'est bien notre problème.

Les écritures intermédiaires représentent donc une arme à double tranchant, et cette arme difficile à manipuler est par elle-même totalement incapable de faire aboutir une vraie réforme. Preuve en est dans l'échec de toutes les tentatives effectuées jusqu'à ce jour.

Quand quelque prince donne généreusement droit de cité aux partisans de telles simplifications, c'est toujours sur un strapontin, et à condition de rester sages. En plus, pour ne pas choquer un public chloroformé depuis plusieurs générations pour gober la norme d'écriture en vigueur, **les auteurs de projets de réformes modérées en rajoutent encore dans le sens des traditionalistes**. De cette manière, ceux-ci sont assurés de pouvoir faire durer leur gâchis indéfiniment.

Le site internet « Accès simple » de Mario Périard, qui a sa place dans celui de la ville de Montréal, au Canada, illustre bien cette situation. **Très généreuse précaution oratoire, il a été « réalisé pour les personnes ayant des incapacités intellectuelles (sic) ou de graves problèmes de lecture ou de langage. ».**

Les deux démarches étant fort différentes, notre mouvement, que l'on peut appeler « ORTOGRAFE-Franche-Comté », ou bien « ORTOGRAFE-alfographe », ne doit donc pas être confondu avec « ORTOGRAFE-Québec ».

Pour notre mouvement, les **données à prendre en compte** pour faire aboutir la réforme sont les suivantes:

1°) une étude rigoureuse d'une langue dans sa réalité parlée **ne peut pas se passer d'une écriture phonétique** de cette langue,

2°) une écriture phonétique absolument sordide du français a été adoptée il y a vingt-cinq ou trente ans **sans que personne n'y trouve rien à redire**. Donc personne ne peut honnêtement s'opposer à la mise en place d'un **alphabet phonétique français**, qui pourra remplir la même fonction de manière beaucoup plus confortable, plus « conviviale », et avec plus de précision que l'API.,

3°) la réforme de l'orthographe **serait déjà réalisée et elle se serait faite en douceur** si, vers 1975, on avait choisi un **bon** alphabet phonétique à la place de l'API pour indiquer la prononciation normale du français.

4°) au niveau de l'argumentation, l'orthographe actuelle est totalement indéfendable. D'où les avantages suivants obtenus en l'attaquant:

a) **enrichissement de la culture du grand public**, qui était traditionnellement privé d'une information honnête sur l'histoire et sur les dessous sordides de l'orthographe, pour des raisons bien compréhensibles,

b) **effet de scandale nous apportant une publicité gratuite** qui n'est pas superflue, compte tenu du déséquilibre total des moyens matériels des deux camps,

c) très forte probabilité d'une **publicité supplémentaire apportée par les défenseurs de l'orthographe eux-mêmes**,

Tous les chemins mènent à l'ortographe: les différentes écritures simplifiées possibles: exemples et commentaires.

parce qu'ils s'empêchent dans leurs propres arguments, dès qu'ils s'engagent dans le débat.

d) la réforme de l'orthographe n'est plus du tout perçue comme une action de charité à l'intention d'une minorité, c'est une **exigence de modernisation nécessaire au bénéfice des générations futures**.

e) **le renversement de situation, dans lequel le ridicule a changé de camp, permet de déborder les inévitables réticences** qui subsistent fatalement face à toute perspective de réforme, même si elle est vraiment optimisée.

C'est pourquoi les différents tracts du mouvement ORTOGRAF réalisent une frappe **chirurgicale** qui pilonne le **préjugé** orthographique, mais **respecte rigoureusement l'usage existant en tant que tel**.

En conséquence, dans un livre, dans un article de presse, par exemple, une écriture telle que « chous », au pluriel avec un s, n'a pas grand intérêt, pour la raison suivante: le s en général n'apparaît pas dans la prononciation; et s'il y apparaît, il n'est pas prononcé s, mais z. De cette manière, la nouvelle écriture ne peut pas s'inscrire dans un plan d'ensemble vraiment cohérent, et elle dérange l'utilisateur dans ses habitudes. Au final, l'opération risque plutôt d'être contreproductive.

En revanche, dans le domaine limité de la pub, dont l'impact est fondamental, les libres simplifications d'orthographe ont naturellement un effet très important pour **narguer le préjugé orthographique**, ce qui est un atout précieux. D'autre part, en raison de la brièveté des messages écrits, elles n'apportent pratiquement **aucune déstabilisation**

supplémentaire dans la maîtrise de l'orthographe actuelle par les usagers, autrement dit, elles ne présentent pas de contre-indication. L'annonceur dispose ainsi d'une **marge de manoeuvre dont il peut user librement dans son propre intérêt, tout en apportant une contribution essentielle à l'intérêt collectif**.

Voir le tract : « Les écritures malicieuses de la pub servent l'intérêt général ».

On remarquera enfin que les différentes écritures ORTOGRAF peuvent très bien **coexister avec l'orthographe actuelle sans la déstabiliser**. D'autre part, même dans la perspective d'une déstabilisation totale de l'orthographe, **l'écriture phonétique proposée permettrait de retrouver rapidement une écriture cohérente**, simplement sur la base de la prononciation normale. On a là encore **deux atouts décisifs** de notre projet par rapport à toutes les tentatives de réformes modérées, tentatives qui étaient toujours fragilisées par le caractère arbitraire de la nouvelle norme proposée.

Il est donc ainsi possible de relever le défi jeté par la dangereuse boutade d'André Chervel: « La démocratisation de l'enseignement ne passe pas par une réforme de l'orthographe, elle passe par la suppression de l'orthographe. »